

Dimanche du pardon

14 mars 2021

Paroisse de la Sainte Trinité

Chers frères et sœurs !

Nous voilà arrivés aujourd'hui à l'un des moments les plus cruciaux de notre vie ecclésiale et spirituelle.

En effet, aujourd'hui, au seuil du Grand Carême qui s'ouvre à nous, nous mettons à l'honneur le pardon.

Et non seulement nous le mettons à l'honneur ; mais nous allons surtout le vivre, le poser, le recevoir et donc le « concélébrer ».

Si nous laissons descendre en nous cette dimension du pardon, nous sommes comme pris de vertige ; puisque particulièrement aujourd'hui il nous est donné de ne rien retenir qui enchaînerait l'autre à soi-même par quelque lien que ce soit : la haine, le ressentiment, la rancœur, etc... C'est à dire laisser l'autre totalement libre des actes coupables qu'il aurait pu commettre envers nous-mêmes ; refuser de revendiquer notre droit, non par faiblesse, mais pour ne pas être un obstacle sur la route du prochain qui nous blesse, dans la certitude que le Christ marche avec lui.

Oui, quel vertige, mais en même temps : quelle liberté ! Pour l'offenseur bien sûr, mais aussi pour l'offensé, car dans le fond ; chacun d'entre nous est plus lié par ses ressentiments que par les conséquences des sévices qu'il aurait pu subir.

Alors somme toute, n'est-ce pas cela l'amour évangélique ? Cet amour que nous professons généreusement à juste titre... ce même amour que nous croyons vivre mais que nous sommes bien souvent incapables d'actualiser. En effet, le premier mot de l'amour n'est-il pas le respect, en particulier le respect de ce que mon prochain a de plus précieux : cette liberté qui le configure à son Créateur ? « Aimer son ennemi » signifierait donc avant tout lui pardonner, dénouer tous les liens auxquels je l'avais asservi par mes sentiments négatifs, par mes critiques, par ma jalousie, par les ragots et les médisances que je véhicule à son endroit et qui peuvent devenir ma raison de vivre...

Le but de la manœuvre et de l'enseignement de ce jour, ne serait-il pas au contraire de rendre sa liberté à celui envers qui j'ai du ressentiment ? Autrement dit combattre généreusement, au cœur même de l'offense, du mépris, de l'humiliation, contre tout sentiment négatif qui pourrait permettre au démon d'aliéner celui ou celle qui me blesse en se servant de moi.

Oui, le Christ nous a laissés à cette réflexion, priant en silence son Père de nous envoyer son Esprit pour que nous puissions entrevoir ce chemin que sa Parole vient tout à coup d'éclairer d'une façon aussi fulgurante.

Si nous allons plus avant dans l'Evangile de Saint Matthieu -notamment au chapitre XVIII- nous serons instamment invités à la réflexion sur le mystère du pardon, par un

enseignement nous proposant un parallèle entre la façon de pardonner de Dieu et la nôtre.

D'abord Dieu rappelle à l'ordre son débiteur et lui fait voir la gravité de la situation, avant d'être saisi de miséricorde par son humble prière «le serviteur demeurait prosterné et disait: 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout'» (Mt 18,26-27). Cet épisode met en évidence ce que chacun de nous connaît bien par expérience et avec beaucoup de reconnaissance: Dieu pardonne sans limite celui qui vient vers lui, repenté et converti.

Dans la prière du « Notre Père », le Seigneur proclame la parabole de la remise des dettes :

Dieu nous a pardonné afin que nous puissions, nous aussi, entrer dans la démarche du pardon pour retrouver une vie filiale avec notre Père et une vie fraternelle et incarnée avec nos frères.

C'est la réalité que la communauté des disciples du Christ doit vivre.

Il y a un lien entre le trésor immense de l'amour infini de Dieu qui nous est donné et les rapports que nous avons les uns avec les autres. Libérés de nos fautes, nous pouvons marcher sur un chemin de pardon et de miséricorde.

La miséricorde situe chacun de nous à notre juste place, le pardon offert met en lumière la beauté de l'humanité car le Seigneur veut nous faire entrer dans sa compassion et nous demande de faire ainsi pour pouvoir vivre ensemble.

Seul le pardon ouvre un horizon nouveau, une reconnaissance qui redonne la vie en nous apprenant à rendre grâces et le reconnaître, c'est laisser notre cœur se dilater dans cette action de grâces car celui qui n'a pas pardonné, comme celui n'a pas reçu la remise de sa dette, est emprisonné.

Notre cœur devient alors compatissant et nous voilà proches de celui qui nous a remis notre dette.

C'est ainsi que le Royaume de Dieu habite notre terre et que des merveilles nous sont octroyées chaque jour.

Le pardon vient de l'amour infini de Dieu pour chacun d'entre nous et dès lors que nous en prenons conscience, alors nous sommes dans la joie et cette joie est parfaite !

Dans cet amour incroyable, dans cette joie parfaite ; nous accueillons donc nos semblables avec le même amour dont nous sommes aimés.

En résumé : le mot d'ordre du jour est « pardonner ».

Pardonnez pour que vienne le Royaume de Dieu est donc le moyen concret d'y entrer ; alors n'hésitez pas !

Amen !